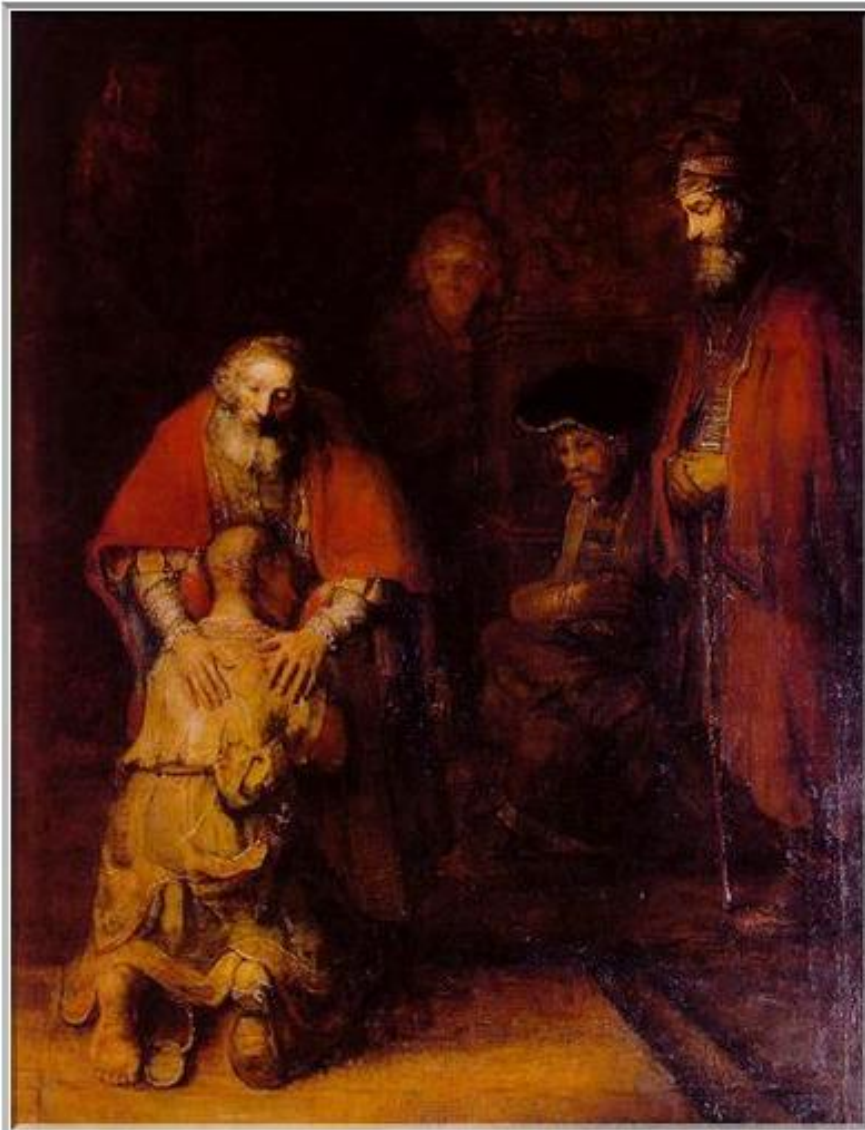


Crise personnelle et crise familiale en peinture.

Le conflit entre Louis et Antoine évoque à la fois **l'histoire d'Abel et Caïn** et la **parabole du fils prodigue**. Ces deux épisodes bibliques ont aussi inspiré de nombreux peintres.

Rembrandt, *Le retour du fils prodigue*, v. 1668-1669, Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage.

Le peintre hollandais Rembrandt (1606-1669) a représenté l'apologue du fils prodigue à la fin de sa vie. Vêtu de haillons et le crâne rasé, le fils miséreux est agenouillé pour implorer le pardon paternel. Son père l'accueille avec bienveillance, comme en témoignent l'expression de son visage et la position de ses mains qui protègent et consolent. Debout à droite, le frère aîné, qui ressemble au père par la couleur de son vêtement et par sa barbe, ne paraît pas partager ces émouvantes retrouvailles et reste en retrait. A l'arrière-plan, trois personnages observent la scène dans l'ombre.



Jacopo Robusti, dit le Tintoret, *Caïn tuant Abel*, 1550-1553, Venise, Gallerie dell'Academia.

Le Tintoret (1518-1594), grand peintre de l'âge d'or vénitien, a consacré plusieurs tableaux au meurtre d'Abel par Caïn. Dans celui-ci, la tête de l'agneau au premier plan à droite rappelle l'offrande d'Abel, motif de la jalousie de Caïn. Ce dernier commet le fratricide sous les yeux du spectateur : son bras est suspendu en l'air et Abel, le crane déjà ensanglanté, chute au sol.

